

Pédophilie, images parentales, TAT

C. MORMONT*, J.-P. CORNET*, V. MASSANT*

Chez les délinquants sexuels étudiés, les images parentales évoquées en réponse à une sollicitation de la mémoire (entretien, questionnaire) ou de l'imaginaire (TAT) sont différentes.

Sur le plan de la mémoire, les images maternelles sont associées à des caractéristiques positives alors que les images paternelles sont plutôt négatives.

Sur le plan de l'imaginaire (TAT), le tableau est inversé.

Ce constat peut être interprété comme un indicateur de l'organisation clivée plutôt que conflictuelle du psychisme de ces délinquants sexuels.

Rechercher dans les relations infantiles des antécédents — spécifiques ou non — des comportements pédophiles aboutit à des constats complexes et contradictoires : sentiment de rejet indifférencié par les deux parents (Saunders, Award et White, 1986; Levant et Bass, 1991, 1992), relation proche et valorisée à la mère, relation distante au père (Kobayashi, 1995; Tingle et al., 1986), père plus sévère que la mère, mère valorisée mais agressive et peu affectueuse (Lang et Langevin, 1991; Tardif, 1999), mère trop proche et phallique, père simultanément ridiculisé et idéalisé (Balier, 1996). Cette exploration de l'enfance du pédophile se justifie pourtant, la théorie freudienne, la psychologie développementale et l'éthologie s'accordant sur le rôle des expériences précoces dans l'élabora-

tion de la sexualité qui ne peut se réduire à la mise en œuvre, le moment venu (la puberté), d'un strict programme instinctif. Ces expériences sont, pour une large part, inscrites dans les interactions de l'enfant avec son milieu et, au premier chef, avec sa famille. Il est cependant difficile d'établir un lien caténaire entre des caractéristiques psychologiques d'un adulte et l'histoire de ses relations au monde. Même une observation directe et longitudinale — *de facto* impraticable — n'y suffirait pas. À plus forte raison, l'étude rétrospective d'éléments macroscopiques statiques tels les indices socio-économiques, culturels, scolaires, le rang dans la fratrie, etc. Ces éléments permettent cependant le repérage grossier d'un cadre dont on peut présumer qu'il a favorisé certaines interactions elles-mêmes génératrices d'effets à court et à long terme.

Le recueil de données moins "pauvres" (qualité des relations, perception des personnes, nature des émotions...) confronte à un autre problème : faute d'observation directe, l'information provient pratiquement toujours du récit après coup qu'en fait le pédophile lui-même. Ce récit n'est pas le compte rendu objectif du passé ; il résulte d'une construction qui se substitue à la remémoration purement iconique des faits et qui est le seul matériau auquel nous avons ordinairement accès par les entretiens et les enquêtes. C'est donc une fiction que nous analysons, dont chaque pièce emprunte plus ou moins à la réalité et s'articule aux autres pour former un scénario utilitaire, c'est-à-dire qui sert les intérêts, souvent inconscients, du sujet.

On peut penser que le scénario trouve son orientation dans la dialectique des souvenirs, des images contradictoires, des buts en conflits mais aussi des exigences défensives qui s'exercent dans des directions ou sur des plans différents.

* Service de Psychologie clinique, centre Violences et Traumatismes, université de Liège, 3 bd du Rectorat, B33, 4000 Liège-Sart-Tilman.

Un autre tableau risque d'apparaître si nous invitons le sujet sur la scène de l'imaginaire plutôt que sur celle du souvenir en donnant la consigne d'inventer des histoires qui mettent en jeu des personnages à fonction parentale. Nous l'empêchons de puiser dans la mémoire épisodique, nous lui interdisons de parler de lui-même, du déjà advenu, nous le libérons des contraintes de la réalité et l'amenons à mobiliser des conglomerats de traces d'expériences, travaillés par les pulsions, processus et mécanismes psychiques. Les histoires racontées au *Thematic Apperception Test* (TAT) reflètent ce travail, non la réalité objective ni une version romanesque de celle-ci, et peuvent dès lors nous apprendre comment les expériences se sont élaborées mentalement.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Buts

Notre objectif, dans ce travail exploratoire, est de confronter les diverses représentations qu'évoquent des hommes adultes condamnés pour des infractions à caractère sexuel sur mineur, respectivement lors d'un entretien semi-structuré, en réponse à un questionnaire et au *Thematic Apperception Test*. Nous nous attacherons plus précisément aux propriétés positives ou négatives des figures parentales et des relations familiales telles que le sujet se les représente sur base mnésique et sur base imaginaire. L'analyse du différentiel entre ces représentations pourrait aider à coordonner les données de la recherche empirique, clinique et théorique.

Méthodes

Les sujets ont été rencontrés à trois ou quatre reprises afin de recueillir les informations nécessaires pour juger du caractère positif ou négatif de leurs représentations des images parentales. Les opinions qu'ils expriment en réponse à des questions ouvertes ou à un questionnaire constituent en fait leur jugement qualitatif fondé sur la remémoration, alors que c'est le psychologue qui identifie comme positives ou négatives les représentations mises en jeu dans le TAT. Nous disposons ainsi de deux ensembles de représentations qualifiées sur des bases différentes et que l'on peut comparer.

Instruments

► L'entretien semi-structuré

Cet entretien *ad hoc*, inspiré des travaux d'Aubut et al. (1993), du questionnaire anamnestique du

Centre de recherche-action en sexo-criminologie (CRASC) et de l'objectif poursuivi, contient quatre sections:

- données anamnestiques;
- aspects relationnels et affectifs dans la famille d'origine;
- organisation du système familial;
- développement social:
 - pendant l'enfance jusqu'à 12 ans,
 - de 12 ans à l'âge adulte.

► *Clark Parent-Child Relations Questionnaire* (PCR)

Ce questionnaire papier-crayon (Paitich et Langevin, 1976; traduction et validation françaises: Dionne et Garceau; Tardif, 1997) compte 227 items à choix multiples portant sur les relations entre les parents et entre chacun des parents et le sujet. Les items sont groupés en 18 échelles (neuf concernent le père, neuf la mère) à valence soit positive (affection, désir d'identification, indulgence, compétence), soit négative (agressivité, sévérité). Chaque réponse donne une note de 0 à 2. La somme des notes (score brut) est transformée en valeur standard.

► *Thematic Apperception Test* (TAT)

Constitué de planches figuratives mais ambiguës, le TAT (Morgan et Murray, 1935) permet d'aborder les représentations par la voie de l'imaginaire. La consigne interdit explicitement les références à soi-même et à son histoire. Les récits inventés mobilisent les imagos, "prototypes inconscients de personnages, élaborés à partir des premières relations intersubjectives et fantasmatiques avec l'entourage familial" (Laplanche et Pontalis, 1967). À partir des récits, certaines caractéristiques des imagos peuvent être dégagées.

En fonction du domaine étudié, ont été utilisées les planches 1, 2, 3BM, 4, 5, 6BM, 7BM, 8BM, 10, 12M, 13MF, 18BM et 20.

Population

► Critères d'inclusion

Nous avons tenté de minimiser l'hétérogénéité de la population en contrôlant des variables que la littérature signale comme susceptibles d'engendrer ou de refléter des différences. Ainsi, les variables sexe (pas de femmes), âge (ni adolescents, ni vieillards), type de délit (pas d'actes incestueux), type de partenaires (ni adolescents, ni adultes), choix d'objet exclusif (homo- ou hétérosexuel). Pour être inclus, il faut donc:

- être un homme adulte;

- avoir connu ses deux parents pendant l'enfance;
- avoir été condamné pour des actes à caractère sexuel extra-familiaux (exclusivement homosexuels ou exclusivement hétérosexuels sur des mineurs de moins de treize ans);
- être capable d'exécuter les consignes des épreuves requises.

► **Sujets**

Les sujets ont été recrutés parmi les consultants du Centre de recherche-action en sexo-criminologie (CRASC). Ils ont été informés des conditions et des buts du présent travail. Ils ont accepté d'y participer et ont été rencontrés à trois ou quatre reprises pour des entretiens individuels et pour la passation des épreuves.

L'application des critères d'inclusion aboutit à la sélection progressive suivante: des 150 hommes adultes consultants:

- 70 sujets ont commis des actes à caractère sexuel extra-familiaux;
- 25 les ont commis sur des mineurs de moins de treize ans;
- 12 s'en sont pris exclusivement soit à des garçons, soit à des filles;
- 11 ont connu leurs deux parents;
- 10 sont capables d'exécuter les consignes;
- 5 sont "hétérosexuels" (délits commis sur des filles mineures), 5 sont "homosexuels" (délits commis sur des garçons mineurs).

L'attrition est considérable (94 %) et interdit toute généralisation des observations que nous serons amenés à faire. Par ailleurs, la difficulté de constituer des échantillons un tant soit peu homogènes incite à exploiter les données recueillies en dépit du petit nombre de sujets.

Ces 10 sujets sont en liberté conditionnelle ou en sursis probatoire et astreints à un suivi psychologique.

Quelques informations élémentaires permettent de mieux les situer:

- âge: 21, 31, 33, 37, 37, 41, 45, 55, 56, 58 ans;
- état civil: 7 célibataires, 3 mariés;
- abus sexuels subis dans l'enfance: 4;
- autres maltraitements: 6;
- antécédents criminels: 6.

RÉSULTATS

Entretien semi-structuré

Lors de l'entretien semi-structuré, les sujets décrivent et évaluent les relations qu'ils disent avoir vécues et observées dans leur milieu familial

d'origine:

- mésentente parentale: 6;
- autorité exercée par la mère: 7;
- perception positive de la mère: 10;
- perception positive du père: 2;
- relation privilégiée, étroite à la mère: 9;
- relation négative, inconsistante ou ambivalente au père: 9.

Nous en retiendrons essentiellement que tous les auteurs de comportements pédophiles rapportent qu'ils avaient (et, pour le moins, ont aujourd'hui) une perception positive de la mère et de la relation entretenue avec elle. Ils évoquent en miroir une perception négative du père.

Clark Parent-Child Relations Questionnaire

Les notes obtenues au *Clark Parent-Child Relations Questionnaire* (PCR) traduisent la perception que le sujet a des relations dans sa famille d'origine. Elles ne constituent pas une mesure valide et objective des relations telles qu'elles ont été réellement (Paitich et Langevin, 1976).

En raison du petit nombre de sujets, une analyse statistique des résultats n'est pas appropriée. On peut toutefois fournir quelques indications descriptives: schématiquement, la tendance majoritaire dans le groupe total est de percevoir le père de façon négative et la relation à lui distante-rejetante, agressive ou indifférente. L'image de la mère est idéalisée, adulée, vécue comme complice quoique sévère mais plus indulgente et moins agressive que l'image paternelle. Ces résultats concordent avec ceux de l'entretien semi-structuré. Il n'est pas sans intérêt de noter que, comparés aux "homosexuels", les "hétérosexuels" perçoivent le père comme plus agressif, plus sévère, moins indulgent (ce qui ne va pas sans rappeler une rivalité œdipienne classique) et la mère moins compétente.

TAT

Les images paternelles présentent des caractéristiques positives chez tous les sujets. La relation à ces images est favorable (5 cas), ambivalente (3 cas) ou inconsistante (2 cas).

Les images maternelles sont intrusives, possessives dans 8 cas sur 10. La relation est marquée par la dépendance (fusion, fixation, régression) (6 cas), la séduction (être l'objet du désir de la mère) (5 cas) ou la distance et le rejet (2 cas).

Ces données sont en contradiction avec celles qui proviennent de l'entretien et du questionnaire.

DISCUSSION

Pour notre propos, l'essentiel de ces résultats est précisément qu'ils mettent en évidence des représentations différentes selon l'instrument utilisé pour leur recueil.

Les représentations à base mnésique (entretien, PCR) renvoient à des images maternelles idéalisées, aimées, puissantes et sévères mais néanmoins complices, avec lesquelles il est important d'entretenir une relation privilégiée et étroite. Les images paternelles sont négatives, agressives, distantes et rejetantes.

Au TAT (base imaginaire), les représentations maternelles sont intrusives, possessives et sont associées à des relations de qualité variable, tandis que les images paternelles y sont positives, ce qui ne signifie pas que leurs relations soient systématiquement bonnes.

Selon les modalités mnésiques ou imaginaires de leur construction, les représentations maternelles (il en va de même pour les représentations paternelles) sont donc très différentes, contradictoires mais non conflictuelles, comme si elles concernaient deux personnages indépendants, sans lien ni influence réciproque. Plutôt qu'à une image maternelle et à une image paternelle, l'une et l'autre à double face et ambivalentes (ce que l'on observe chez des sujets-contrôle) (Évrard, 2004), c'est à deux images distinctes et assez épurées de la mère et à deux images paternelles également distinctes et épurées que le fils a à faire. Celui-ci jouerait dans deux pièces différentes. L'une le confronterait au couple bonne mère-mauvais père, l'autre au couple mauvaise mère-bon père. Cette inversion croisée semble correspondre à la description que fait McDougall (1980) des images parentales de "ceux qui ont innové en matière de sexualité".

L'image de la mère est celle "d'une mère adorée et idéalisée, souvent décrite comme complice de son fils ou de sa fille pour exclure le père, et parfois même comme ayant favorisé la sexualité déviante de son rejeton", en faisant de lui son prolongement narcissique ou son objet d'investissement. Mais "derrière la mère idéale se cache une autre mère mortellement dangereuse pour son fils" (Balier, 1996), "la mère sorcière, châtrée-châtrante" (McDougall, 1980). Cette observation peut aller dans le sens de l'hypothèse selon laquelle la relation intime mère-fils aurait pu entraîner des difficultés lors de la phase de séparation-individuation (Balier, 1996 ; Tardif, 1997): la mère qui rend difficile le processus de séparation amène le

fils à se tourner vers une solution perverse pour annuler ou amoindrir la terreur de la fusion, toutefois désirée, avec l'objet primaire tout-puissant, la mère (Balier, 1996).

Par ailleurs, les délinquants sexuels posséderaient l'image d'un père "absent, faible, soumis à la loi maternelle, ou bien doté de traits de caractères qui font de lui un être méprisable" (McDougall, 1996), et qui priverait l'enfant d'un modèle d'identification. Mais, derrière le père désavoué, se trouve "un père divinisé, phallus impeccable et inchâtrable" auquel le fils ne peut davantage s'identifier (McDougall, 1980). Pour Balier (1996), "ce qui est remarquable... c'est le sentiment de déception en même temps que d'admiration à l'égard du père".

Nos observations semblent donc s'accorder avec les analyses de McDougall (1980), Balier (1996) et Tardif (1997). Nous pourrions nous contenter de ce constat réciproquement renforçant: des données empiriques se coulent dans les modèles explicatifs préexistants et y trouvent une logique, tandis que les modèles se voient confortés par des données indépendantes convergentes.

De plus, l'idée d'avant-plan et d'arrière-plan sur lesquels se situeraient des représentations différentes est conforme aux points de vue classiquement topique et économique. Les mécanismes de défense repousseraient à l'arrière-plan les représentations les plus perturbantes tout en aménageant à l'avant-plan des représentations plus convenables. Mais pourquoi, si l'on suit McDougall (1980) et nos données empiriques, les images maternelles seraient-elles positives et les images paternelles négatives à l'avant-plan et inversement à l'arrière-plan? Pourquoi, par exemple, ne pas construire une vision idyllique de la famille et de l'enfance en unissant des parents idéaux, vision gratifiante que l'on pourrait exhiber et aisément opposer à celle de parents "tout mauvais", les premiers étant évoqués comme ayant existé, les seconds comme des personnages-repoussoirs étrangers à l'histoire du sujet? La fonction protectrice de la construction serait sans doute assurée de façon plus efficace et économique.

Si nous en revenons au fait que ces diverses représentations proviennent de sources consciemment différentes (mnésique ou imaginaire), il semble que la source détermine la qualité des images. L'entretien et le questionnaire activent les images de la mère idéalisée et du père disqualifié, alors que le TAT engendre des images maternelles bien moins bonnes que les images paternelles. Ceci peut amener à sortir de la métaphore spatiale

linéaire, métaphore qui implique que le travail psychique se fait sur différents plans alignés et qui se succèdent dans un certain ordre. Cette spatialisation s'associe aux idées de masquage (ce qui est à l'avant-plan masque ce qui est à l'arrière-plan) et de dynamisme qui expliquent la mise en interaction des éléments et des plans. Ainsi, la bonne mère masque une mauvaise mère, le mauvais père un bon père, les diverses images émergent ou s'effaçant au gré des impératifs dynamiques.

Mais, si nous renonçons à cette métaphore et que nous concevons des scènes qui se situent dans des plans et des axes différents, nous pouvons imaginer que des scénarios différents se jouent simultanément et sans interférence sur ces scènes séparées et indépendantes les unes des autres. Comme à la télévision, le spectacle dépend du canal sélectionné, le scénario dépendrait de la porte d'entrée : l'entretien (la porte mnésique) ouvre sur le scénario "bonne mère" et, si l'on *zappe* pour sélectionner le canal TAT (imaginaire), on découvre le scénario "bon père". Comme, au gré du *zapping*, on passerait d'un *reality show* à une *soap story*.

Le scénario "bonne mère", bien que construit, est donné pour vrai. Dans son autobiographie romancée, le sujet se dote d'une mère aimante, aimée, qui le préfère aux autres enfants et le choie davantage, ce qui le conforte dans son vécu de "bon fils". Il la décrit aussi comme ambiguë dans son mélange de sévérité et de complicité, elle qui édicte des règles et des exigences, mais est corrompible et prête à faire exception pour ce fils qui la séduit et qu'elle séduit. Le rôle du père est négligeable; il n'énonce pas la loi; il compense son manque d'autorité et de puissance par l'agressivité.

Cette situation, normalement transitoire dans l'aventure œdipienne, ne peut être dépassée et le sujet reste attaché à la représentation d'un couple mère-fils étroitement lié, contre lequel le père ne peut pas grand-chose et dans lequel il ne parvient à s'imposer ni comme régulateur, ni comme objet d'identification. Faute d'identification au père, le fils n'accède pas à la mère, femme adulte, comme modèle de choix d'objet sexuel. Il n'apprend pas à aimer comme le père aime la mère. Il s'en tient à ses amours enfantines que, devenu adulte lui-même, il cherche à reproduire. À cette fin, il lui faut littéralement infantiliser la situation en mettant en place des moyens qui reconstituent le beau temps passé: l'objet du désir n'est ni la mère ni l'enfant, mais la relation du couple mère-fils. L'enfant est le signifiant de la restauration de ce couple. Librettiste de cette reconstitution historique, le pédophile s'exprime au travers des deux

protagonistes et de leurs interactions. Il est à la fois l'adulte et l'enfant, la mère et le fils, l'enfant qu'il a été, celui qu'il aurait voulu être ou qu'il espère être enfin, l'adulte qui dispense amour et caresse. La re-création romancée de ce couple heureux est en fait une création dont le pédophile maîtrise tous les paramètres en vue de s'assurer le plaisir.

Cette réussite laisse pourtant un goût de trop peu, car elle implique que le père, de par son éviction, échappe à l'emprise du fils. Intolérant à un tel échappement qui révèle la possibilité du manque, le fils réaffirme son omnipotence en donnant à voir le couple qu'il forme avec le père, idéalisé pour l'occasion. Ainsi, à la captation de la mère répond la captation du père, davantage attribut narcissique que modèle identificatoire ou partenaire dans la querelle œdipienne. Le bon père peut protéger des tentatives maternelles d'appropriation, d'intrusion, tout en admettant la relation étroite fils-mère et le désir du fils d'être l'objet du désir de la mère. Il protège sans châtrer, car les relations sexuelles ne sont que des enfantillages excitants dont il peut autoriser l'accès au gré des demandes formulées ou supposées de l'enfant. Au contraire de l'amour œdipien qui tend vers l'exclusivité, vers l'imitation des amours adultes, le jeu érotique prégénital contribue à l'indifférenciation, au nivellement du fossé des sexes et des générations par un effacement jouissif des limites et des limitations.

À bien y regarder, les images parentales, bien que sorties de la confusion originelle des représentations les plus archaïques, suscitent des relations peu différenciées, la discrimination des sexes n'ayant que peu d'incidences spécifiques sur la nature et le contenu des relations. L'enfant forme simultanément couple avec chacun des parents sans ignorer l'autre parent, le tiers, mais sans lui accorder une importance cruciale. La relation duelle est dépassée, la relation triangulaire n'est encore qu'ébauchée et il ne faut pas déjà en subir les conséquences en termes de choix, de castration et de renoncement. Il n'y a guère de différence entre le père et la mère, l'homme et la femme, l'enfant et l'adulte. Le pédophile pourrait vouloir pérenniser ce temps magique d'avant la faute originelle, la perte de l'Éden et la découverte de la peine et de la honte.

Si l'on admet la coexistence de ces deux scénarios indépendants mais similaires qui mettent en jeu des images parentales et des couples bon parent-fils en symétrie inverse, on pourrait déduire que le délinquant sexuel ne renonce à aucun des deux

scénarios et n'a à en négocier aucun terme. Il y aurait là une espèce de fonctionnement clivé, une incapacité au renoncement, une intolérance à la limitation, selon nous, caractéristiques de la personnalité perverse et sans doute de la perversion (Mormont, 1990). Quant à l'attrait pédophile, il serait porté également par les deux membres des deux couples bon parent-fils, l'adulte pédophile étant à la fois le bon parent et l'enfant choyé, l'adulte qui dispense tout à l'enfant et l'enfant qui reçoit tout du bon adulte.

BIBLIOGRAPHIE

- Aubut J. *Les Agresseurs sexuels: théorie, évaluation et traitement*. Montréal, Éditions de la Chenelière, 1993.
- Balier C. *Psychanalyse des comportements sexuels violents*. Paris, PUF, 1996.
- Évrard V. "Les représentations parentales conscientes et préconscientes: comparaison entre les sujets délinquants sexuels de type pédophile et les sujets contrôles". Mémoire de licence non publié, université de Liège, 2004.
- Kobayaschi J., Sales B.D., Becker J.V., Figueredo-Aurelielo A.J., Kaplan M.S. "Perceived parental deviance, parent-child bonding, child abuse and child sexual aggression". *Sexual Abuse: a Journal of Research and Treatment*, 1995; 7 : 25-44.
- Lang R.A., Langevin R. "Parent child relations in offenders who commit violent sexual crimes against children". *Behavioral Science and Law*, 1991; 9 (1): 61-71.
- Laplanche J., Pontalis J.-B. *Vocabulaire de la psychanalyse*. Paris, PUF, 1967.
- Levant M.D., Bass B.A. "Parental identification of rapists and pedophiles". *Psychological Reports*, 1991; 69 : 463-66.
- McDougall J. "Essai sur la perversion". In B. Grunberger & J. Chasseguet-Smirgel (Eds.), *Les Perversions: les chemins de traverse*, Paris, Tchou, 1980 : 287-304.
- Morgan C., Murray H.A. "A method for investigating phantasies: the Thematic Apperception Test". *Archives of Neurology and Psychiatry*, 1935; 34: 289-306.
- Mormont C. "La personnalité perverse". *Acta Psychiatrica Belgica*, 1990; 90: 278-88.
- Mormont C., Massant V. "Étude des représentations parentales de délinquants sexuels à l'aide du PCR et du TAT". Conférence présentée au colloque de l'Académie internationale de droit et de santé mentale, Québec, Canada, juin 2001.
- Paitich D., Langevin R. "The Clark Parent-Child Relations Questionnaire: a clinical useful test for adults". *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 1976; 44: 428-36.
- Saunders E., Award G.A., White G. "Male adolescent sexual offenders: the offender and the offense". *Canadian Journal of Psychiatry*, 1986; 31: 542-49.
- Simpson J.A. "Influence of attachment styles on romantic relationships". *Journal of Personality and Social Psychology*, 1990; 59: 971-80.
- Tardif M. "Étude de l'identité sexuelle, de l'intégrité du Moi et de la perception des figures parentales chez des pédophiles avoués homosexuels et hétérosexuels". Université de Montréal, Faculté des études supérieures, thèse de doctorat, 1997.
- Tingle D., Barnard G.W., Robbins L., Newman G., Hutchinson D. (1986). "Childhood and adolescent characteristics of pedophiles and rapists". *International Journal of Law and Psychiatry*, 1986; 9: 103-16. ■